a conserver

Observation d'une hydrocele traitée par la Methode de Mr. percival pott.

ACADÉMIE NATIONALE DE CHIRURGIE C 26 N 1214

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Le peu de Succés que nos anciens ont eu dans le traitement de cette maladie nommée hydrocéle, avoit fait croire pour ainsi dire, à ceux qui leur ont succédé, que cette maladie ne reconnoissant pas de cure radicale, il suffisoit seulement de s'attacher à Soulager les malades: quelques uns même avoient osé avancer qu'il Seroit dangereux de parvenir à les guéri radicalement ces deux propositions ont trouvé dans ce siécle ou nous vivons, des hommes assés amis de l'humanité pour les discuter. de leurs réflexions Sçavantes, il en est résultté un fond de doctrine bien plus lumineux et plus Satisfaisant. en effet ils ont distingué et fait connoître 1° les cas ou il Seroit dangereux de guérir radicalement cette maladie; ils en ont déduit les raisons; 2° ceux ou il Seroit non seulement à propos de tenter une cure radicale: mais aussi ceux ou il Seroit absolument nécessaire d'y parvenir. toute la difficulté etoit d'obtenir cette guérison complette ou radicale. on a pour cela imaginé differents moïens, persuadé qu'elle n'auroit lieu que, ou lorsque les parois du Sac qui contient l'eau, seroient rapprochés et réunis entre eux au point de ne laisser aucun vuide, ou lorsque ces mêmes parois seroient détruits: pour cet effet les uns se sont attachés à indiquer les moïens de procurer ce recollement et d'autres ont donné ceux de les détruire en en procurant l'exfoliation ou la Suppuration. Les injections astringentes, irritantes ou légerement cathérétiques ont eté conseillées par les premiers et les autres ont conseillé l'application des caustiques, Les setons ou L'ouverture du Sac &c &c. comme chacuns de ces moïens ont eté quelquefois insuffisants, on ne paroit pas encore fixé sur une de ces méthodes exclusivement. c'est à qui des praticiens en trouvera ou en proposera une. depuis que l'Académie a rendu publique dans ses mémoires tome XV. les sages

réflexions de monsieur Sabatier à ce sujet, on a vu paroître un ouvrage Anglois qui a paru captiver d'autant plus surement les esprits, que son auteur jouit d'une réputation bien méritée je veus dire mr. percival pott. ce sçavant praticien propose une méthode toute particuliere pour faire cette opération, il annonce un succés inévitable et flatte par conséquent les malades d'une cure radicale. le but de L'Académie etant de recevoir les réflexions de tous ceux qui s'adonnent à l'art de guérir, sur les épreuves et expériences que la pratique les met à portée de faire dans telle ou telle circonstance, afin qu'à l'aide de la théorie, elle puisse donner une doctrine plus simple et plus sure, elle voudra bien recevoir l'observation qui suit comme une marque de l'empressement que j'ai de concourir à ses travaux.

Obligé de céder aux instances de plusieurs personnes dans les mains desquelles l'ouvrage de mr. pott étoit tombé, je me déterminai à faire l'opération de l'hydrocéle à sa maniere aprés avoir lu avec beaucoup d'attention tout ce qu'il dit sur cette maladie et m'etre procuré les instruments qu'il désigne; Le sujet pour lequel je les ai emploïé fut Le Nommé Louis Carton Cavalier au Régiment de Roïal Normandie, Compagnie de Montcalme, il vint à l'hôpital militaire de cette ville le vingt huit janvier 1778, avec une hydrocéle qui formoit une tumeur de sept pouces de longueur et ~~treize~~ de circonférence. il n'a guére, eté possible de sçavoir l'epoque ou cette maladie avoit commencé, parce que le malade n'en a voulu rien dire de positif: cependant si l'on peut en croire ses camarades, il y avoit plus de deux ans qu'il etoit au Régiment et on avoit remarqué dés lors cette indisposition. — pour la cause, sur les propos de cet homme, je crus ne devoir pas la chercher aillieurs, que dans le trop fréquent usage du Coït. — Cette tumeur n'avoit pas d'altération dans sa couleur, elle etoit fort rénitente au tact et on sentoit difficilement la fluctuation, ce ne fut même qu'a la lueur d'une

bougie qu'on peut s'appercevoir du liquide contenu, par sa transparence ; la pésanteur en etoit incommode et rendoit le cordon des vaisseaux spermatiques fort douloureux, par le tiraillement qu'il éprouvoit. ce jeune homme agé de vingt deux ans, etoit vigoureux et bien portant d'ailleurs, je le préparai pendant quelques jours, aprés lesquels je procédai à L'opération ainsi que mr. pott la préscrit, c'est à dire aprés le coup de trois-cart porté à la partie inférieure et anterieure de la tumeur et aprés l'écoulement des eaux qui etoient en trés grande abondance, je poussai la canule du séton à travers celle du trois-cart jusqu'à la partie supérieure du scrotum, j'introduisis ensuite la sonde armée de son séton et je perçai la tunique vaginale et les téguments pour faire passer le séton, &c. — tout ceci se fit avec beaucoup de facilité. —— Le Malade ne trouva pas cette opération douloureuse. le second jour, le séton le gêna beaucoup et la tumeur augmenta ; l'inflammation s'y joignit : nous primes les précautions recommandées par l'auteur pour la calmer ; nous n'en fumes pas plus heureux, le troisiéme jour la tumeur devint d'un volume trés considérable et tous les accidens se multiplierent, la fiévre même s'alluma, nous ne négligeames aucun des moiens indiqués et quoique l'auteur de cette méthode annonce une inflammation que l'on calme aisément, nous perdimes dans ce moment l'esperance de réussir. nous persistames cependant à laisser le séton immobile ainsi qu'il est recommandé et le malade fut mis à un régime trés suivi... du quatriéme jour de l'opération au huitiéme, la tumeur etoit devenue plus considérable qu'elle n'etoit avant l'issue de l'eau : la douleur etoit des plus fortes et nous apperçumes aux deux extrémités du séton un écoulement de pus d'une odeur insupportable. le lendemain, neuf de l'opération, la tumeur etoit d'un volume extraordinaire et quoique le pus coulat abondamment par les deux ouvertures, il s'etoit fait une troisiéme issue à la partie moienne et latérale interne de la tumeur, eloignée prés de trois pouces du trajet du séton... cet état qui avoit mis

ACADEMIE NAT

No. 38

Le malade à deux doigts de sa perte, nous obligea d'abandonner cette methode pour remedier aux accidents pressants. je dégageai les brins du seton les uns après les autres et le pus coula encore plus abondamment. quoique l'evacuation en fut considérable la tumeur n'en fut pas suffisamment desemplie et nous vimes la nécessité de l'ouvrir dans toute sa longueur, ce que je fis et il en sortit encore beaucoup de matiere sanieuse et infecte; la tunique vaginale étoit si intimément adhérente avec le scrotum qu'il etoit impossible de l'en séparer et ces parties avoient tant d'épaisseur que ce ne fut qu'avec peine que je pus introduire le bout du doigt indicateur jusques dans le fond de la tumeur pour diriger mon instrument. cette opération fut très douloureuse, parce que cette production etoit carcinomateuse et qu'elle resistoit à l'instrument en faisant du bruit comme du parchemin.

L'ouverture etant faite, nous apperçumes le testicule qui s'etoit logé dans le fond de la tumeur et qui etoit sain... nous nous attachames à établir une supuration abondante, dans l'espérance de remettre cette partie à peu près dans son état naturel: nous n'etions pas encore au terme des accidents; car la gangrene se déclara et ce ne fut que par le secours des antiseptiques les plus forts que nous vinmes à bout de la calmer, ensuite la supuration devint très copieuse, la tumeur diminua à vüe d'oeil, les accidents se dissiperent et le malade fut en état de sortir les premiers jours d'Avril suivant, la playe etant bien cicatrisée et la partie n'etant presque pas plus volumineuse que dans l'etat naturel.

Que conclure de ce fait? sinon que cette méthode présentée comme préférable à tous égards à toutes les autres par M. pott, 1° n'est pas exempte de danger, 2° qu'elle n'est pas suffisante, 3° que supposé que les accidents qu'elle procure, ne soient pas si graves qu'ils l'ont eté dans l'observation que je viens de rapporter, il pourra se faire que l'adhérence des parois du sac n'aura pas lieu complettement et qu'il pourra rester encore quelques culs de sac qui donneront naissance à une récidive pour laquelle on sera forcé de revenir à l'incision proposée dans les mémoires de l'académie, comme moien plus sur encore pour obtenir une cure radicale... à Arras 29. 7bre 1778.

Arrachart

Chirurgien-Major adjoint de l'hôpital militaire.